



NOM : Authelain
PRÉNOM : Gérard
NÉ LE : 16 mai 1937
 à Mâcon
PROFESSION : retraité,
 ancien directeur du Centre
 de Formation de Musiciens
 Intervenants (CFMI) de Lyon
PASSIONS : la musique,
 la peinture, la montagne...
VISION DE BOURG :
 "Une ville avec un réel
 dynamisme et où beaucoup
 de choses nouvelles se
 passent. Une ville où il fait
 bon vivre"

La musique pour tous

Gérard Authelain a pour fidèle compagne la musique. Il dirige aujourd'hui des chœurs en Palestine après avoir été pendant dix-huit ans directeur et cofondateur du Centre de formation des intervenants en milieu scolaire de Lyon.

Le premier lieu de l'éducation populaire, c'est l'école primaire, le lieu où se donnent les valeurs essentielles de la société."

Où se trouve-t-il en ce moment ? A Bethléem, Jéricho, Hébron ou Bourg-en-Bresse ? Il est certainement là où la musique et les enfants l'appellent. Peut-être est-il en train de diriger un chœur dans un camp de Palestine. A 74 ans, Gérard Authelain affiche toujours cette même verdeur qui le conduit passionnément sur les chemins de l'éducation populaire. Qu'importe qu'il ne connaisse que deux ou trois mots d'anglais, il franchit allègrement les frontières. C'est avec les sons et les gestes qu'il poursuit sa mission. "Je me suis toujours dit qu'il était important que les enfants accèdent à la musique." Pour ce prêtre autrefois aumônier dans des lycées burgiens, la musique a toujours été une fidèle com-

pagne. Elève à Lalande, il fréquentait le jazz. Au séminaire, ce fut le grégorien. Piano, orgue, voix..., le voici, dans les années 70, animant des clubs de jeunes en milieu

VOIX DE PALESTINE

ouvert. D'aumônier, il devient prêtre ouvrier, salarié de l'AGLCR à Bourg. Que de souvenirs avec les clubs : la Poubelle, le club du Stand ou encore le Mille-Club des Dîmes !
 En pleine vague de l'éducation populaire, Gérard Authelain n'a qu'une idée en tête : ouvrir à la musique les plus jeunes enfants. C'est à cette époque qu'il crée avec d'autres musiciens l'association Clavichords. "On s'intitulait animateur musical". Ils montent des chorales, frappent aux portes des écoles dans l'Ain, en Isère... Un jour, Gérard Authelain franchit le Rubicon. A Paris, il veut se faire entendre, prend rendez-vous au ministère de la Culture. La rencontre avec André Dubost s'avère capitale. Les deux hommes sont au diapason. "Pourquoi ne monteriez-vous pas un centre de formation d'intervenants musicaux en milieu scolaire ?". Le défi, lancé par l'homme du ministère, prend corps quatre années plus tard après le succès d'un colloque à Bourg. Le Centre de formation de musiciens intervenants (CFMI) ouvre ses portes à Lyon en 1985 avec à sa tête... Gérard Authelain. Il n'en partira que dix-huit ans plus tard. Cette même année, Gérard

Authelain tisse les premiers liens avec la Palestine. En écho à ses interventions dans les pays du Maghreb, on fait appel à lui pour travailler avec les enfants des rues. Dix jours intensifs avec une quarantaine d'enfants. Puis, c'est l'enchaînement : Bethléem avec l'Académie de musique, Ramallah... Un beau projet voit le jour : une cantate sur des poèmes de Mahmoud Darwich et des textes de Jean-Pierre Siméon. "Cette cantate a permis de décroiser les uns et les autres". Les projets se succèdent et Gérard Authelain devient un globe-trotter ! Il revient cependant régulièrement à Bourg, ne serait-ce que pour présenter ses amis musiciens. Comme ces trois femmes palestiniennes venues récemment à l'école des Dîmes et à l'école Saint-Exupéry pour préparer les enfants au grand concert qui réunira tous les participants du Fil de l'Air le 30 juin prochain à Bourg-en-Bresse, sur le site de la Madeleine. Entre deux avions, il grimpe parfois les montagnes ou prend les pinces. Passionné de peinture, il copie des œuvres qu'il admire. Si un jour vous vous rendez chez lui, regardez le petit tableau à droite de la porte d'entrée : c'est une réplique d'une toile d'Estève. ■

